

### Vrai Pasteur et vraies brebis

Un grand enjeu et qui vaut aujourd'hui : Distinguer le pasteur usurpateur autant que la fausse brebis. En effet, ne s'agit-il pas de reconnaître le vrai juste et bon Pasteur envoyé par le Père, et aussi de reconnaître la brebis véritable<sup>1</sup> qui a les moyens de reconnaître la voix et qui manifeste l'écoute véritable en se mettant à sa suite ?

En effet : le Christ parle de 'celui' qui « *entre dans l'enclos des brebis* » Jn 10,1. Comment reconnaître qu'il s'agit du vrai juste et bon pasteur ? *S'il passe par la porte..(10,1) , s'il donne sa vie (10,11). « Les brebis écoutent sa voix » (10,3)...* Alors « *les brebis connaissent sa voix* »(10,4) peut se lire dans 2 sens : car s'il s'agit de bien distinguer entre le vrai et le faux pasteur..., se distingueront les vraies ou pseudo brebis.

**+ les brebis ne se laissent pas égarer par les faux pasteurs...** elles sauront reconnaître sa voix sans se tromper ni se laisser tromper. Elles sauront donc reconnaître le vrai juste et bon pasteur : *il se met à leur tête (10,4), il donne sa vie pour elles (10,11)*, et elles le suivront. La voix de tout autre ('étranger') leur est inconnue. Si les brebis s'enfuyaient, cela démontrerait qu'il ne s'agirait pas du vrai juste et bon pasteur. Les brebis ne se mettraient pas à la suite d'un pasteur qui ne donnerait pas sa vie pour elles et ne les appelleraient pas par leur nom.

**+ les brebis (sont celles qui) entendent la voix du Pasteur, la reconnaissent et la suivent.** On reconnaît donc les brebis à ce qu'elles savent répondre à leur nom, elles reconnaissent la voix qui les appelle, et se mettent à la suite du pasteur qui les appelle. Celui qui les appelle n'est pas un inconnu et elles n'iraient pas vers un inconnu mais s'enfuiraient loin de lui. Il ne leur est pas inconnu puisqu' « *ils seront tous enseignés par Dieu* » Isaïe 54,13 cité par JC en Jn 6,45...

**Conclusion :** Il est toujours difficile d'articuler la *parole du pasteur* avec la *parole de Dieu* lui-même. Chez St Jean *l'accueil du pasteur* de la part de la brebis et la *reconnaissance* de ce même pasteur comme 'Pasteur' divin envoyé par le Père se préparent de longue date: depuis le discours sur le Pain de Vie, où St Pierre conclura en disant à Jésus ne rien comprendre mais reconnaître « *que tu as les paroles de la vie éternelle* » (Jn 6, 67). Et le Christ explique :

A la fois, il y a quelque chose qui parle *dans* les brebis et qui les attire vers le vrai juste et bon pasteur « *nul ne vient à moi si le Père ne les attire* » (Jn 6, 44 et Jn 6,65 où JC confirme). Ce n'est donc pas la seule argutie du pasteur qui fonctionne et qui réussit...

A la fois, la vraie brebis qui se met *réellement* à *l'écoute* de Dieu... se fait enseigner par Dieu, et saura le reconnaître... Tandis que les brebis qui n'écouteront pas sa voix ne seraient pas de vraies brebis... ni 'ses' brebis mais les brebis d'un autre... « *Quiconque s'est mis à l'écoute du Père et à son école vient à moi.* » redit JC en Jn 6, 45...

Jésus-Christ au Chapitre 10, et parlant du Pasteur ne fait alors que mettre en œuvre la prophétie de Dieu dans Ezéchiel, (chapitre 34) : *C'est Dieu lui-même qui sera le véritable Pasteur* (Ez 34,11),

---

<sup>1</sup> (1) En parlant de « *brebis véritable* » nous ne prétendons en aucun cas juger quelque brebis que ce soit: nous ouvrons simplement l'espace pour permettre à chacun (dont nous-même) de devenir brebis véritablement.

reconnu comme tel en Celui qu'il enverra... et ce même véritable juste et bon Pasteur sera celui qui distinguera « *entre brebis et brebis, et entre béliers et boucs* » Ez 34, 17.

**Père Rémi Grivaux, curé de Saint-Germain de Charonne**